



- 3 523 MILLIONS POUR LE FRANÇAIS
- 4 POURQUOI DONNER AU RADIOTHON?
- 11 UN FORUM POUR LA SANTÉ MENTALE

## RADIOTHON

### CETTE FIN DE SEMAINE

CHAQUE DON COMPTE!

## EN VISITE : SŒUR MAUDE RHENEAU



### SŒUR MAUDE RHENEAU TÉMOIGNE DE SA MISSION

(Ndery Dione) Sœur Maude Rheneau, une figure bien connue à Hearst, est en visite dans le Nord de l'Ontario afin d'assister aux dernières activités de l'Année Jubilaire en cours, également appelée Année Sainte. Cette tradition religieuse de l'Église catholique se tiendra du 17 au 19 octobre à Cochrane, et comprendra une retraite spirituelle.

SUITE EN PAGE 2

### LUC BUSSIÈRES HONORÉ



L'ancien recteur de l'Université de Hearst reçoit l'Ordre de la Pléiade pour ses 35 ans de dévouement à l'éducation et à la francophonie ontarienne.

### LUMBERJACKS



Un retour à la maison opportun pour les Lumberjacks dans un gain de 8 à 3 sur Kirkland Lake dimanche dernier!

**LE COURS MOTOR SALES**

0% d'intérêt

À VOS MARQUES PRÊTES Ford



Hearst 705 362-4011  
Kapuskasing 705 335-8553

F-150

Escape [www.lecoursmotorsales.ca](http://www.lecoursmotorsales.ca)

# Sœur Maude Rheneau en visite dans le Nord

Par Ndery Dione

Après avoir effectué quelques visites dans des organismes communautaires de la ville, comme La Maison Verte, le Foyer des Pionniers et la paroisse Notre-Dame de Hearst pour des prières, Sœur Maude sera notre invitée à l'émission *L'info sous la loupe* afin de nous parler de sa mission en République dominicaine et de ses liens avec la communauté de Hearst.



La mission de Sœur Maude est de soutenir les travailleurs de la canne à sucre en République dominicaine depuis 1994.

Photo : Ndery Dione

« En République dominicaine, il y a beaucoup de travailleurs en canne à sucre. Ça fait 31 ans que je suis dans cette mission. Moi, je suis une religieuse, je suis dans une congrégation. C'est la congrégation qui m'a envoyée dans cette mission. »

Cela fait maintenant sept ans qu'elle n'est pas allée en Haïti, dit Sœur Maude, indiquant que ce n'est pas facile de se rendre dans son pays d'origine parce que c'est un peu dangereux avec les tensions partout.

Sœur Maude rappelle que ce n'est pas la première fois qu'elle vient à Hearst. En 2019, elle était en visite dans le Nord et logeait chez Linda Proulx. « C'était pendant l'hiver et quand j'allais sortir de l'avion, je ne portais pas de vêtements chauds. Quand j'ai vu la neige, j'ai dit : oh, il faut que je porte mon manteau.

En République dominicaine, c'est très chaud. »

Sœur Maude a parlé de la solidarité de certaines personnes qui vont en République dominicaine, surtout les Canadiens comme le père Hervé de la paroisse de Hearst qu'elle a rencontré en 2003. Elle s'est également rappelé sa rencontre avec Linda Proulx et Angelo Paquette, qui s'y étaient rendus avec un groupe de quinze élèves. Depuis lors, dit-elle, ils ont gardé cette relation, et tous les deux ans, ils retournent en République dominicaine pour rendre visite aux gens de La Higuera.

« En République dominicaine, je travaille dans la canne à sucre avec des Haïtiens et des Dominicains. Et nous avons là-bas un dispensaire, une école, une maison pour les personnes âgées, on a un travail pour des enfants et on a également une pastorale. En quoi que ce soit, c'est une grande communauté. Alors, Linda Proulx, le père Hervé, Janelle et d'autres personnes dans d'autres endroits comme Hearst et Cochrane nous aident beaucoup dans notre travail », explique-t-elle.

« On remercie beaucoup les gens du Nord de l'Ontario pour leur soutien », dit Sœur Maude, tout en soulignant que ces personnes font preuve d'une grande générosité.

« Moi, je ne peux pas leur rendre tout ce qu'ils ont fait pour la communauté où je suis et pour ma congrégation, de nous avoir aidés à travailler, à transmettre la parole pour aider les gens. »

Selon Sœur Maude, depuis 2003, année où ils ont commencé à

recevoir des visiteurs canadiens, un grand changement s'est opéré dans leur mode de vie. D'ailleurs, lorsque les enfants les voient, ils manifestent beaucoup de joie et de contentement.

« Linda Proulx m'aide chaque année. Elle nous envoie quelque chose pour pouvoir faire la mission. Elle nous envoie de l'argent et apporte des vêtements aux gens, elle achète de la nourriture. Elle fait des activités en jouant avec les enfants. Ce qui fait que, quand les Canadiens sont là, les enfants sont fous. Ils ne veulent pas rentrer chez eux et on doit les mettre dehors pour aller jouer. »

En plus, Sœur Maude a souligné que, parfois, des gens venant d'Espagne leur rendent visite, car le père Miguel, avec qui elle travaille, est d'origine espagnole. De plus, des volontaires vont de temps en temps leur rendre service en République dominicaine en travaillant bénévolement.

Du côté éducatif, Sœur Maude nous a confié qu'à La Higuera il y a maintenant une école, établie depuis quelques années, comprenant quatorze salles de classe et 376 élèves.

« On a des élèves de quatre ans jusqu'à douze ans. Nous avons une personne de Cochrane qui nous aide parfois avec les personnes qui veulent poursuivre leurs études jusqu'à l'université. Il y a aussi d'autres personnes, comme Hélène et Rose-Hélène, qui aident d'autres élèves après les études primaires pour continuer au secondaire. »

D'après Sœur Maude, en République dominicaine, les gens parlent espagnol, mais certaines personnes religieuses comme elle parlent français, car elle vient d'Haïti où l'éducation se fait en français.



Formation continue

## Compétences essentielles en foresterie

Plongez dans l'avenir de la foresterie en Ontario

Un programme pratique et immersif qui offre un aperçu complet des compétences essentielles pour se lancer dans une carrière passionnante dans le secteur forestier

Venez explorer :

- > la richesse des écosystèmes forestiers de l'Ontario;
- > les savoirs et perspectives autochtones en gestion forestière;
- > les technologies les plus récentes dans le secteur forestier.

Grâce à un mélange unique d'apprentissages culturels, d'expériences pratiques en milieu de travail et d'utilisation des technologies actuelles, vous développerez les compétences de base nécessaires pour une carrière stimulante en foresterie durable tout en appuyant les communautés qui en dépendent.

Stage en milieu de travail

Ce programme comprend un stage rémunéré dans l'industrie forestière.

Qui peut s'inscrire?

Nous accueillons des personnes de tous les horizons désireuses d'explorer la foresterie et d'en apprendre davantage. Nous encourageons particulièrement les personnes de groupes historiquement sous-représentés dans les carrières en foresterie, notamment les femmes, les jeunes, les Autochtones, les personnes racialisées, les personnes en situation de handicap et les nouveaux arrivants et arrivantes au Canada.

Places limitées!

Cours offert en anglais et en français.



Durée : 11 semaines

Date de début :  
lundi 27 octobre, 2025

Coût : Gratuit

Pour plus d'information :

Hearst  
[fhhearst@collegeboreal.ca](mailto:fhhearst@collegeboreal.ca)  
705-362-6673

Kapuskasing  
[fkapuskasing@collegeboreal.ca](mailto:fkapuskasing@collegeboreal.ca)  
705-337-6673

Boréal

Institut forestier du Canada  
Canadian Institute of Forestry

- Construction résidentielle et commerciale
- Rénovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures

**POUR NOUS CONTACTER :**  
(705) 373-2733 | (705) 372-5444  
[constructionaulac@gmail.com](mailto:constructionaulac@gmail.com)

# Une entente fédérale-provinciale pour promouvoir le français en Ontario

Par Ndery Dione

**Le gouvernement fédéral a annoncé la semaine dernière, la signature de l'Entente Canada-Ontario relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde 2024-2025 à 2027-2028. Dans cette entente, une somme de 523 millions de dollars a été attribuée à la province de l'Ontario.**

Fabien Hébert, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, était l'invité de notre émission *L'Info sur la loupe* afin de présenter les détails de l'Entente Canada-Ontario et d'aborder les enjeux liés aux conseils scolaires.

## Soutien à l'éducation en français

« Premièrement, ce que les gens doivent comprendre, c'est que dans cette entente-là, on voit le financement attribué à l'Ontario doublé. Je pense que, vraiment, c'est la partie la plus importante. C'est le fun quand le gouvernement nous donne de l'argent pour offrir plus de services », explique M. Hébert. « J'étais présent à l'annonce du ministre, et l'Ontario était présent avec les gens du fédéral », dit-il. Par ailleurs, selon le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, cette entente va affecter tous les services au niveau de l'éducation : de la garderie et la petite enfance jusqu'au postsecondaire. « C'est-à-dire que cet argent-là va venir aider à financer des programmes de garderie dans des écoles qui sont offertes maintenant. Ça va venir aider les écoles à

offrir les programmes de garderie d'immersion ou des places de garderie en français dans les écoles. Il y a aussi du financement qui va aller pour le postsecondaire, dont les programmes universitaires, mais clairement la majorité du programme est ciblée vers l'éducation du français. Soit comme langue primaire ou comme langue secondaire. »

D'après M. Hébert, la demande pour les programmes d'immersion en français a doublé dans les 20 dernières années en Ontario. Donc, il y a un grand intérêt maintenant, indique-t-il, de la communauté anglophone à apprendre le français et à s'assurer que leurs enfants puissent avoir des habiletés pour communiquer dans les deux langues. Selon lui, c'est cela qui se reflète dans l'intérêt pour les programmes d'immersion.

Le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario a souligné que la somme de 523 millions de dollars que le gouvernement fédéral a attribuée à la province de l'Ontario est un programme d'une durée de quatre ans.

« L'enveloppe que le gouvernement canadien a donnée, ça représente

1,4 milliard de dollars. Sur cette somme-là, les 523 millions viennent en Ontario. Un peu plus d'un tiers de cette enveloppe. »

En outre, Fabien Hébert a précisé qu'il n'a pas encore accès à tous les détails de l'entente Canada-Ontario.

« Ce que je sais, c'est que le gouvernement du Canada, par l'entremise de son programme des langues officielles, a une obligation de financer les programmes pour assurer l'épanouissement des langues secondes. Donc, le français ailleurs au Canada et l'anglais au Québec. »

## Investissements

M. Hébert a mentionné que le ministre de l'Éducation de l'Ontario, Paul Calandra, n'a aucune intention de s'attaquer aux droits constitutionnels attribués aux francophones de l'Ontario, que ce soit avec cette enveloppe-là ou d'autres fonds.

« On sait que présentement, en Ontario, le gouvernement provincial a établi une loi qui vise à donner plus de pouvoirs au ministère de l'Éducation quand ça arrive à la gestion des conseils scolaires. Les conseils scolaires francophones ne voulaient pas voir leurs pouvoirs réduits (...). Mais, à cette annonce-là particulièrement j'étais présent. Il a clairement stipulé que les droits éducationnels, ce sont des droits qui sont acquis au niveau de la constitution. Et qu'il n'a pas l'intention de s'attaquer à ça. Par contre, s'il y a une mauvaise gestion à l'intérieur de n'importe quel conseil scolaire, que ce soit francophone ou anglophone, le ministre de l'Éducation pourra se donner des pouvoirs pour être capable de redresser la situation. »

Ce qui a été mentionné lors de l'annonce de ce financement, dit le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, c'est que les conseils scolaires francophones en Ontario performant extrêmement bien et, d'après le ministre, beaucoup mieux que les conseils

anglophones.

M. Hébert a rappelé que l'un des objectifs principaux du projet de loi 33 est de renforcer le contrôle du ministre de l'Éducation en lui permettant de donner des directives aux conseils scolaires dans l'intérêt public et, en cas de désaccord, de pouvoir intervenir pour prendre le contrôle du conseil.

Selon lui, ce projet veut aussi que les conseils scolaires anglophones dans la province soient beaucoup moins nombreux que les conseils francophones.

« Je n'ai pas les chiffres, mais on parle d'environ soixante-quinze conseils scolaires anglophones en Ontario, en comparaison à une quinzaine pour les francophones. Il y a certainement des remaniements que le ministre veut faire (...). Je donne l'exemple concret de ce qu'il a dit. Les conseils scolaires francophones sont en expansion. Il y a des conseils scolaires anglophones qui ont des écoles qui sont vides. Mais, ils refusent de les transférer aux conseils scolaires francophones et, ça, ce n'est pas acceptable. » Ce que dit le ministre, explique M. Hébert, c'est que la Loi 33 lui donnerait le pouvoir de reprendre les institutions scolaires anglophones qui ne fonctionnent plus pour les confier aux conseils francophones, afin qu'ils puissent répondre aux besoins de leurs régions au lieu de construire d'autres établissements, ce qui pourrait coûter des centaines de millions de dollars.

Certaines personnes déplorent un peu le fait de prendre les vieilles écoles anglophones et de les transformer pour offrir des services en français. Toutefois, le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario ne partage pas cette opinion.

« Pour moi, l'accès à l'éducation en français dans un établissement qui est un peu vieux est mieux que : de un, ne pas l'avoir ; de deux, de l'avoir dans une portative, ce qui n'est pas mieux. Et puis, éventuellement quand cette école-là va se remplir, il y aura certainement les arguments pour faire une construction neuve. Et il y aura la démonstration des besoins dans la région. Moi, je pense qu'on procède par étape. »



À Orléans, le ministre Paul Calandra, accompagné des députées Marie-France Lalonde et Mona Fortier, annonce un investissement de 523 M\$ pour soutenir l'éducation en français et protéger l'identité franco-ontarienne. Photo : Paul Calandra/Facebook



## ÉQUIPE

**Steve Mc Innis**, directeur général et éditeur  
smcinnis@hearstmedias.ca  
**Manon Longval**, ventes  
vente@hearstmedias.ca  
**webTactics | DAY Communications**, ventes nationales  
danielle.Jones@daycommunications.ca  
**Renée-Pier Fontaine**, journaliste  
rpfontaine@hearstmedias.ca  
**Ndery Dione**, journaliste  
nderydione3@gmail.com  
**Guy Morin**, journaliste sportif  
guymorin72@gmail.com  
**Gilles Péloquin**, journaliste sportif  
gpelo1951@hotmail.com  
**Maurice Lepage**, maquettiste  
pub@hearstmedias.ca  
**Nathalie Gagné**, réception et distribution  
info@hearstmedias.ca  
**Julie Pelletier**, comptabilité  
jpelletier@hearstmedias.ca  
**Francine Lacroix**, employée de soutien  
flacroix@hearstmedias.ca  
**Claire Forcier**, réviseure bénévole  
**Marc Bédard**, chroniqueur

Site web : lenord.ca

Facebook : C'INN à Hearst

## Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648  
Hearst (ON) P0L 1N0  
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinette noire

Les Médias de l'épinette noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président  
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente  
Lise Camiré Laflamme, trésorière  
Paul Baril, administrateur  
Julie Charbonneau, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.  
Il est passé aux mains des Médias de l'épinette noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



## POURQUOI DONNER AU RADIOTHON DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE, UNE FOIS DE PLUS CETTE ANNÉE?

Voici pourquoi il est important de donner au **33<sup>e</sup> Radiothon** des Médias de l'épinette noire. Premièrement, il ne faut pas oublier que nous opérons la radio **C'INN 91,1** depuis 1988 et nous avons pris la relève du **journal Le Nord** le 13 mai 2016, qui est toutefois publié de manière hebdomadaire depuis le 25 mars 1976.

Je n'ai pas à vous démontrer que le coût de la vie a augmenté de manière exponentielle depuis le retour à la vie normale après la pandémie. Les Médias n'en font pas exception. Les ventes publicitaires sont en chute libre, les gouvernements ne nous donnent plus rien et les rentrées d'argent de certaines activités, notamment le radio bingo, ne cessent de baisser. Et nous n'avons plus de « bas de laine » comme à une certaine époque.

Dès janvier 2026, nous allons fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire du **journal Le Nord**. Nous espérons qu'il ne s'agira pas de la dernière année d'opération du journal parce que si l'un de nos deux médias rencontre des difficultés, c'est bien le journal. Et malheureusement, nous ne laisserons pas la radio tomber pour notre hebdomadaire.

### Il y a de l'espoir!

La bonne nouvelle est que nous procéderons à l'ouverture de la Librairie 10-04 dans les prochaines semaines. Avec un certain succès, il serait possible de stabiliser les revenus et assurer la survie de nos deux médias.

Sachez que depuis maintenant 37 ans, les Médias de l'épinette noire font bien plus que diffuser de la musique ou des nouvelles. Nous racontons notre région, nos histoires, nos défis et nos réussites. Nous donnons la parole à la population de Hearst et de la région.

Derrière chaque émission, chaque reportage, chaque défi, il y a une équipe qui se bat pour garder nos médias vivants et indépendants. Comme tous les médias communautaires, nous faisons face à une réalité difficile : la hausse des coûts, la baisse du financement et la compétition féroce des grandes plateformes numériques.

Voici pourquoi donner au radiothon lors de cette fin de semaine.

- Donner au radiothon, c'est investir dans notre communauté.
- C'est dire : « *Oui, on croit qu'on mérite une voix à nous.* »
- **Parce qu'à Hearst et la région, notre radio et notre journal sont notre lien commun.** Ils rassemblent nos voix, nos histoires et nos réussites locales.
- **Parce que sans médias locaux, on perd notre**

**mémoire collective.** Qui d'autre racontera la vie d'ici, parlera des gens d'ici, des enjeux d'ici?

- **Parce que dans notre communauté, l'information locale n'existe que si on la crée nous-mêmes.**
- **Parce que chaque dollar donné reste ici.** Ce n'est pas un géant du web à l'autre bout du monde qui en profite, c'est notre monde, notre monde du Nord.
- **Parce que notre langue et notre culture ont besoin d'espace pour exister.** Les Médias de l'épinette noire défendent la francophonie du Nord de l'Ontario depuis plus de 35 ans.
- **Parce que la radio et le journal sont souvent les seuls médias francophones accessibles dans la région.**

### Pour notre démocratie locale

- **Parce qu'un média local fort, c'est une communauté bien informée.** On y parle des enjeux municipaux, régionaux et provinciaux, soit des décisions qui nous touchent directement.
- **Parce que l'indépendance journalistique, ça se finance collectivement.** Les dons garantissent que la radio et le journal puissent s'exprimer vraiment, sans dépendre d'intérêts extérieurs.
- **L'argent collecté n'est pas amassé pour payer des salaires, mais bien pour s'assurer d'avoir les fonds lors des bris d'équipement.** Les dons garantissent une radio et un journal de qualité à la hauteur de la fierté de la région.

### Pour notre avenir

- **Parce qu'on veut que nos jeunes sachent d'où ils viennent.** Les médias locaux transmettent la fierté et l'identité régionale.
- **Parce qu'ils forment la relève.** Plusieurs jeunes d'ici ont appris les métiers du journalisme et des communications grâce aux Médias de l'épinette noire.
- **Parce qu'à l'ère des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, il faut plus que jamais des sources d'information humaines, proches et fiables.**

### En résumé :

- Donner, c'est **protéger notre voix locale.**
- Donner, c'est **soutenir la culture francophone du Nord.**
- Donner, c'est **investir dans une information vraie, libre et humaine.**
- Donner, c'est **dire qu'on croit encore à la force du « nous ».**

Grâce à votre soutien, nous pouvons continuer à accomplir notre mission qui est d'informer, divertir, unir, et donner la parole aux organismes francophones.

Grâce à vous, les micros demeurent allumés. Passez nous voir à partir de samedi 18 h jusqu'à dimanche 18 h : c'est un rendez-vous!

**Steve Mc Innis,**  
Directeur général des Médias  
de l'épinette noire

**ERRATUM :** Veuillez prendre note que dans l'édition du 18 OCTOBRE (Vol.50, N° 26), le publiereportage « **Figures déterminantes de la Cour suprême** », apparaissant à la PAGE 14, le nom « **Mary T. Moreau** » était écrit « **Marie** », par erreur. Merci de votre compréhension.

# Luc Bussières reçoit une distinction pour son engagement francophone

Par Ndery Dione

**Lors de notre rencontre, il nous a décrit ses émotions face à cet honneur, tout en rappelant que c'est grâce à son engagement de plus de trois décennies dans le milieu de l'éducation et au service de la francophonie ontarienne qu'il a reçu cette reconnaissance.**

D'après M. Bussières, la première réaction quand quelqu'un reçoit une nouvelle comme celle-là, c'est toujours la surprise. Ensuite, dans son cas, est venu un réflexe d'humilité en se demandant pourquoi il méritait vraiment ce prix-là, tout en sachant que c'est très spécial puisque sa conjointe, Michèle LeBlanc, l'a également mérité il y a quelques années.

« J'ai reçu un courriel venant de Toronto pour m'indiquer que j'allais faire partie des sept récipiendaires du prix de l'Association des parlementaires de la Francophonie. Cette association-là regroupe des parlementaires, des ministres de 90 parlements dans le monde. Quatre-vingt-dix-neuf pays font partie de l'Association des parlementaires francophones. Et puis, au Canada, il y a une section pour le Québec, pour l'Ontario et pour le Canada dans son ensemble. »

Selon l'ancien recteur, le seul critère qu'il connaît pour les récipiendaires de ce prix, c'est que l'Assemblée privilégie la contribution au développement et à l'épanouissement de la langue française. Or, M. Bussières a commencé à travailler à l'Université de Hearst en 1990 et il a arrêté en 2024 : donc presque trente-cinq ans au sein de cet établissement.

« J'ai été professeur pour une longue période de ces trentaines d'années, mais j'ai été aussi vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de 2001 à 2005. Et puis j'ai été recteur de 2017 à 2024. » Pendant ses sept dernières années en tant que recteur, Luc Bussières a eu à travailler avec de nombreux partenaires, notamment les institutions postsecondaires, que ce soient des collèges ou des universités dans le Nord de l'Ontario ou ailleurs au Canada, puisque l'Université de Hearst est membre de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne, avec vingt-et-un partenaires partout au pays.

Il lui a fallu aussi participer à de nombreuses réunions avec le ministère des Collèges et Universités et le ministère des Affaires francophones, qui étaient les deux principaux partenaires au niveau politique.

« Donc, c'est sûr que j'ai eu à voyager et à travailler avec tous ces partenaires-là. C'est comme ça que ma contribution est un peu plus visible et reconnue. Mais évidemment, ce qui est malheureux dans un prix, c'est qu'une personne le reçoit alors que c'est souvent toute une équipe derrière. C'est mon cas avec l'Université de Hearst. Et puis, c'est pour cela, dans le message que j'avais mis sur Facebook la semaine dernière, que je remerciais à la fois les collègues avec qui je travaillais qui ont rendu cela possible et aussi la population étudiante que j'ai eu le privilège de côtoyer. Et j'espère de bien servir au point de vue individuel et collectif ».

Ainsi, M. Bussières a mentionné que ce prix, il le reçoit avec beaucoup de gratitude en l'associant à l'Université de Hearst, et non à sa simple petite personne, tout en se rappelant quelques réformes au sein de cet établissement auxquelles il a eu à participer, comme les cours en bloc.

Les cours en bloc, ça a été une réforme très importante, soutient l'ancien recteur, qui a précisé qu'il était très impliqué dans cette initiative, y jouant un grand rôle. « J'ai adoré enseigner en bloc. Et puis, une fois que j'ai eu à enseigner en bloc, j'ai dit à mes collègues que je ne voudrais plus enseigner en mode semestriel. (...) Ça nous distingue aussi des autres universités. On est les seuls à faire ça. Donc c'est une distinction qui est importante dans un secteur où la concurrence est forte. L'identité de l'Université de Hearst est beaucoup marquée par cette particularité. »

Du côté pédagogique, M. Bussières mentionne qu'il a d'abord et

avant tout joué un rôle dans l'administration, et que cela s'est fait plutôt accidentellement, puisque ce n'était pas une ambition qu'il avait au départ : il voulait faire sa carrière en tant que professeur. Selon lui, se concentrer sur une seule matière pendant trois semaines, c'était la meilleure façon d'apprendre. C'était une ambition au début, mais maintenant, cela s'est concrétisé.

« En 2014, on commençait avec les cours en bloc et on recevait les premiers étudiants venant de l'international qui étaient quatre à ce moment-là. Mais dans les années qui ont suivi, c'est passé de quatre, à douze, à trente-cinq et aujourd'hui il y a beaucoup d'étudiants qui viennent d'un peu partout dans le monde. Et pour moi, c'est une grande fierté. C'est bon pour notre université et c'est bon pour notre région. »

Pour finir, Luc Bussières a précisé qu'il recevra officiellement sa



**Luc Bussières, ancien recteur de l'Université de Hearst, fait partie des sept récipiendaires de l'Ordre de la Pléiade pour 2025, annoncés la semaine dernière par l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.**  
Photo : Ndery Dione

médaille de l'Ordre de la Pléiade le 25 novembre prochain à Toronto. Cette distinction est décernée aux francophones s'étant impliqués dans l'épanouissement de la langue française.

**VENTE DE GARAGE SALE**  
**Friday October 17**  
**Vendredi 17 octobre**  
**Saturday October 18**  
**Samedi 18 octobre**

**50% off / rabais**  
**10 am - 6 pm 10h - 18h**

**MATTICE ARENA DE MATTICE**

# L'Ontario mise sur la formation pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée

Par Ndery Dione

**Le gouvernement de l'Ontario a annoncé, dans un communiqué publié hier, un investissement de 64,2 millions de dollars sur trois ans afin d'élargir la formation de l'apprentissage en classe et d'aider davantage de travailleurs à accéder à des carrières dans les métiers spécialisés, un secteur en forte demande à travers la province.**

Cet investissement, réalisé par l'intermédiaire du Fonds d'amélioration de la formation en classe (IEF), permettra de créer jusqu'à 4000 nouvelles places de formation chaque année. Il vise à offrir aux apprentis la possibilité d'accéder plus rapidement à la formation en classe, tout en couvrant leurs frais de niveau 1 à hauteur de 10 \$ par jour. « Nous devons poursuivre nos efforts de construction, quels que soient les défis mondiaux, afin de concrétiser notre plan de 200 milliards de dollars visant à construire davantage d'infrastructures, comme des autoroutes, des hôpitaux et des écoles », a déclaré David Piccini, ministre du Travail, de l'Immigration, de la Formation et du Développement des compétences. Il a également mentionné qu'en

élargissant l'accès à la formation en classe et en supprimant les obstacles, le gouvernement aide davantage d'apprentis à acquérir les compétences nécessaires pour occuper des emplois bien rémunérés, tout en les protégeant des droits de douane américains. De son côté, Nolan Quinn, ministre des Collèges, des Universités, de l'Excellence en recherche et de la Sécurité, a souligné l'importance du rôle joué par les travailleurs spécialisés dans la croissance de la province. « Qu'il s'agisse d'écoles, de routes ou d'hôpitaux, les travailleurs spécialisés de notre province construisent les infrastructures essentielles qui renforcent nos collectivités et protègent l'Ontario. Grâce à cet investissement, notre

gouvernement veille à ce que les apprentis obtiennent l'éducation, la formation et les compétences nécessaires pour obtenir des emplois gratifiants et bien rémunérés qui bâtiront l'Ontario de demain. » Cette initiative s'inscrit dans une stratégie provinciale plus large pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés. Le gouvernement étudie également de nouvelles façons d'accroître le recrutement d'apprentis sur les chantiers de construction et les projets d'infrastructure financés par des fonds publics. En parallèle, il collabore avec Métiers spécialisés Ontario pour rendre les examens de certification plus accessibles, permettant aux apprentis de réserver leurs tests dans des centres agréés plus proches, à la

date et à l'heure de leur choix. Pour Marc Arsenault, directeur des affaires et secrétaire-trésorier du Conseil provincial des métiers de la construction de l'Ontario, cet investissement répond directement aux besoins du secteur.

« L'augmentation de la capacité de formation en classe permettra à davantage d'apprentis de commencer et de terminer leur programme à temps, avec moins d'obstacles financiers et logistiques. C'est une mesure judicieuse et pratique qui garantit que les grands projets d'infrastructure sont réalisés par une main-d'œuvre locale bien formée. Nos membres sont prêts à bâtir l'avenir de l'Ontario, et ce type de soutien leur permet d'acquérir les outils plus rapidement et en toute sécurité. »

Le Fonds d'amélioration de la formation en classe fait partie d'un engagement de 159,3 millions de dollars annoncé dans le Budget 2025 : Un plan pour protéger l'Ontario, qui vise à renforcer les programmes de métiers spécialisés et à attirer davantage de travailleurs qualifiés.

Depuis 2020, l'Ontario a investi plus de 2,1 milliards de dollars dans les métiers spécialisés, incluant des projets réalisés dans le cadre du volet Formation du Fonds pour le développement des compétences.

## VOS INVITÉ(E)S À L'INFO SOUS LA LOUPE

Ce vendredi – en direct sur **CINN 91,1**



Sœur Maude



Luc Bussières

- 1 - **Mélissa Larose** — Caisse Alliance
- 2 - **Yan Plante** — Directeur général RDÉE
- 3 - **Sœur Maude** — Fondatrice d'un projet humanitaire en République dominicaine
- 4 - **Luc Bussières** — Ordre de la Pléiade
- 5 - **Guy Bourgoïn**
- 6 - **Gilles Péloquin**

**TOUS LES VENDREDIS**  
DE 11 h à 13 h  
AVEC STEVE MC INNIS

Présenté par



**CINN91,1.com**

# Le gouvernement fédéral annonce de nouvelles mesures pour soutenir les Canadiens

Par Ndery Dione

**Dans un monde incertain et en pleine mutation, le nouveau gouvernement du Canada choisit de se concentrer sur ce qu'il peut contrôler : la protection des communautés, la solidité du pays et la prospérité économique. Tout en bâtissant des projets d'envergure et des millions de nouveaux logements, le gouvernement veut donner aux Canadiens les moyens d'agir en réduisant les coûts et en leur offrant de nouvelles possibilités de réussir.**

« Nous ne pouvons pas influencer les décisions des autres pays, mais nous pouvons contrôler ce que nous décidons de bâtir, à savoir un Canada fort », peut-on lire dans le communiqué publié le 10 octobre dernier. Pour effectuer la mise en œuvre de ce changement, le gouvernement entend prendre des mesures importantes et faire des choix responsables. Le budget de 2025 prévoit une réduction des dépenses de fonctionnement de l'État et une amélioration de l'efficacité afin d'investir davantage dans la croissance économique et dans la protection des programmes qui rendent la vie plus abordable.

À cette fin, Mark Carney a annoncé, vendredi dernier, une série de mesures majeures qui figureront dans le prochain budget fédéral. Celles-ci visent à réduire les coûts tout en protégeant les programmes essentiels qui aident les Canadiens à réussir.

« Notre budget permettra de bâtir un Canada plus fort. Il s'agit d'un plan visant à protéger nos collectivités et notre pays et à investir dans les grands projets qui feront progresser notre économie. Il donnera aux Canadiens et aux Canadiennes les moyens qu'il leur faut pour réussir, en réduisant leurs coûts et en rendant leur vie plus abordable », affirme M. Carney.

## Des mesures concrètes pour alléger le quotidien

Parmi les mesures phares, on retrouve le lancement du versement automatique des prestations fédérales pour l'année d'imposition 2026. Cette initiative touchera jusqu'à 5,5 millions de Canadiens à faible revenu d'ici 2028. L'Agence du revenu du Canada (ARC) produira automatiquement les déclarations de revenus pour ces personnes afin de s'assurer qu'elles reçoivent toutes les prestations auxquelles elles ont droit — telles que le crédit pour la TPS et la TVH, l'Allocation canadienne pour

enfants, la Prestation canadienne pour les personnes handicapées, et bien d'autres, y compris celles dont elles ne connaissent peut-être même pas l'existence.

Autre mesure clé : le maintien permanent du Programme national d'alimentation scolaire (PNAS). Grâce à ce programme, jusqu'à 400 000 enfants recevront des repas sains à l'école, permettant à une famille de deux enfants d'économiser 800 dollars par année en épicerie. En rendant le programme permanent, le gouvernement travaillera avec les provinces, les territoires et les partenaires autochtones pour l'étendre à davantage d'écoles à travers le pays.

Annoncé dans le budget de 2024 avec un investissement d'un milliard de dollars sur cinq ans, le PNAS bénéficiera désormais d'un financement annuel permanent de 216,6 millions de dollars à compter de 2029-2030. En mars 2025, le gouvernement avait d'ailleurs conclu des accords bilatéraux avec toutes les provinces et les territoires afin de permettre une mise en œuvre concrète dès la présente année scolaire.

Le gouvernement a également confirmé le renouvellement du « Laissez-passer Un Canada fort » pour la période des Fêtes et l'été 2026. Ce programme, qui connaît déjà un grand succès, permet aux enfants et aux jeunes familles de découvrir le pays à moindre coût. Le laissez-passer sera valable du 12 décembre 2025 au 15 janvier 2026, puis à nouveau durant l'été 2026.

Il comprend une réduction de 25 % sur les billets de train VIA Rail pour les jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans. L'initiative a déjà eu des retombées positives : l'été dernier, la fréquentation des musées nationaux, provinciaux et territoriaux a augmenté de 15 %, et plus de 50 000 réservations de voyages en train ont été effectuées grâce à ce programme.

Ces nouvelles annonces s'ajoutent à celles déjà mises en place par le

gouvernement Carney, notamment l'abolition de la taxe sur le carbone qui divisait la population, la réduction des impôts pour 22 millions de Canadiens de la classe moyenne, ainsi que l'élimination de la TPS pour les acheteurs d'une première maison.

Ces mesures traduisent une volonté claire : rendre la vie plus abordable pour les familles canadiennes, tout en soutenant la croissance économique et la cohésion nationale.

## Vers un avenir plus équitable et plus prospère

Le budget fédéral de 2025 sera officiellement présenté à la Chambre des communes le

mardi 4 novembre 2025 par le ministre des Finances et du Revenu national, François-Philippe Champagne. Ce budget marquera une étape clé dans la mise en œuvre d'un plan visant à bâtir un Canada plus fort, plus équitable et plus prospère.

« Les Canadiens et les Canadiennes ont demandé du changement (...). Les mesures annoncées aujourd'hui aideront les familles de partout au pays et s'ajoutent à la réduction d'impôt pour la classe moyenne et à l'élimination de la TPS pour les acheteurs d'une première maison. Le budget de 2025 présentera notre plan visant à réduire les dépenses afin que nous puissions investir davantage dans la croissance à long terme du Canada et dans un avenir plus prometteur », précise M. Champagne.

En concentrant ses efforts sur la réduction des coûts, la modernisation des services publics et le soutien aux familles, le gouvernement du Canada affirme sa détermination à offrir aux citoyens de meilleures conditions de vie et à préparer le pays à affronter les défis de demain.



## Bonne Semaine de la coopération!

Joignez-vous à nous le 16 octobre, entre 10 h et 14 h, pour célébrer autour de rafraîchissements et de desserts.



**Caisse Alliance**

caissealliance.com

## La communauté africaine et afrodescendante de Hearst renforce son engagement



(Ndery Dione) La communauté africaine et afrodescendante de Hearst a tenu, samedi dernier, une assemblée générale à l'amphithéâtre de l'Université de Hearst. Aby Seck Sène, la vice-présidente de cette association, nous a confirmé que tous les points inscrits à l'ordre du jour ont été présentés et discutés. D'après la vice-présidente, en raison du grand nombre d'interventions, l'élection des postes à pourvoir n'a pas pu avoir lieu. Aby a toutefois indiqué que ces postes seront prochainement partagés avec l'ensemble de la communauté. Les candidatures seront ensuite recueillies, et le vote se tiendra en ligne.

En outre, Mme Seck Sène a remercié tous les membres pour leur présence, leur engagement et leur contribution au bon déroulement de cette rencontre.

« Ensemble, continuons à bâtir une communauté forte, unie et fière de ses valeurs. Chaque action compte, et c'est par notre solidarité que nous irons plus loin », a conclu la vice-présidente. Photo : Ngoné Faye

## TikTok, chef de file en désinformation

Parmi six des plus grandes plateformes, TikTok est la championne... de la désinformation. Selon une analyse des contenus réalisée dans quatre pays européens, dont la France, 20 % des messages portant sur des sujets d'intérêt public contiennent des informations fausses ou trompeuses.

Par Pascal Lapointe / Agence Science-Press

Facebook arrive en deuxième position avec 13 %, selon cette analyse réalisée par le site de vérification des faits Science Feedback, en collaboration avec d'autres organismes européens (France, Espagne, Pologne, Slovaquie).

LinkedIn obtient la meilleure performance, avec seulement 2 % de « prévalence de mésinformation », ce qui suggère, écrit Science Feedback, que « les plateformes peuvent concevoir des systèmes qui ne récompensent pas les faussetés ». Mais cette compilation de plus de 2 millions et demi de contenus (incluant Instagram, X et YouTube) confirme encore une fois que les comptes qui répandent des informations fausses ou trompeuses ont une portée plus grande que les comptes crédibles. Sur YouTube, les comptes catégorisés « à faible crédibilité » ont eu huit fois plus d'interactions par abonné que ceux à « haute crédibilité ». Sur X et sur Instagram, c'était environ cinq fois

plus. Seul LinkedIn se distingue, en offrant une portée légèrement plus élevée aux comptes à haute crédibilité.

C'est un phénomène qu'on a pu observer ces dernières années dans plusieurs études, notamment autour de la désinformation sur le climat ou autour des fausses nouvelles sur les vaccins contre la COVID: les réseaux sociaux en favorisent la dissémination parce que les fausses nouvelles suscitent davantage d'émotions que les vraies nouvelles. On a aussi pu mesurer ces dernières années que, sur Twitter, devenu X, la désinformation et les propos haineux avaient gagné en portée après l'acquisition de la plateforme par Elon Musk.

Quant à TikTok, la plateforme est apparue à quelques reprises depuis quatre ans sur les écrans radar des chercheurs en désinformation, par exemple pour son abondance de fausses informations sur le TDAH ou pour les conseils douteux en santé mentale que donnaient en 2021 jusqu'au tiers des vidéos consacrées à cette thématique. C'est d'autant plus inquiétant pour la communauté médicale qu'on sait aussi qu'en plus d'utiliser TikTok comme une source d'information, un nombre important d'adolescents et de jeunes adultes l'utilisent comme moteur de recherche : jusqu'à 40 % des utilisateurs aux États-Unis, selon des estimations de 2022.

La nouvelle recherche pilotée par Science Feedback s'inscrit dans un contexte propre à l'Europe : comme le rappellent les auteurs, en vertu du Règlement européen sur les services numériques (*Digital Services Act*), entré en vigueur en 2022, « les plateformes doivent montrer qu'elles atténuent les risques systématiques tels que la désinformation ». L'objectif de cette recherche, qui devrait avoir une suite en 2026, est donc de fournir des balises pour mesurer si les plateformes se conforment ou non au Code de conduite volontaire qui est associé au règlement européen.

## La Loto épicierie !



1<sup>ER</sup> PRIX :

**5000 \$ en épicerie**

2<sup>E</sup> PRIX :

**3000 \$ en essence**

3<sup>E</sup> PRIX :

**1000 \$ comptant**

4<sup>E</sup> PRIX :

**500 \$ comptant**

LE TIRAGE OISEAU MATINAL AURA LIEU LE VENDREDI 14 NOV. À 15 h 30 SUR LES ONDES DE CINN 91,1  
**500 \$ EN ARGENT COMPTANT!!**



Tirage - vendredi 12 décembre 2025 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1 - Billets : 10 \$ chacun / 2600 billets vendus

# Le français et l'insécurité linguistique selon Pierre Calvé

Par Lê Hai Huong Vu – Francopresse

**ENTRETIEN** – « Le français peut aussi bien [...] se promener en jeans et t-shirt qu'en veston cravate ou en robe de gala », illustre Pierre Calvé. Le professeur à la retraite et auteur du récent livre *Le français grandeur nature : Portrait et défense d'une langue vivante* partage sa perspective sur l'évolution du français avec Francopresse.

**Francopresse : Le titre de votre ouvrage contient les mots « langue vivante », « grandeur nature » et « défense ». Pouvez-vous expliquer ces choix ?**

**Pierre Calvé :** D'abord, « grandeur nature », c'est bien important. Ce mot, ce titre n'a pas été choisi au hasard. Le français est une langue naturelle, c'est-à-dire le fruit naturel d'une évolution de milliers, de dizaines de milliers d'années.

La langue parlée, c'est la langue naturelle. C'est dans la langue de tous les jours, dans la langue spontanée, dans la langue qu'on emploie avec ses amis.

Elle évolue dans le temps, par une évolution naturelle. Elle évolue dans l'espace, selon les lieux géographiques où elle est parlée. Et elle évolue dans la société, selon les classes socioéconomiques, selon l'éducation des gens, selon les niveaux de langue et selon la capacité des individus à être mobiles linguistiquement, c'est-à-dire à ajuster leur niveau de langue aux situations d'usage.

Le français peut aussi bien – et il le fait souvent – se promener en jeans et t-shirt qu'en veston cravate ou en robe de gala.

**L'évolution du français au contact d'autres langues, notamment de l'anglais, est-elle un phénomène naturel ?**

C'est tout à fait naturel.

Une étude de l'Université Laval a montré que, des 60 000 mots du français dans *Le Petit Robert*, 40 % à peu près ont été empruntés à d'autres langues au cours de l'histoire du français.

L'anglais a emprunté plus de 60 % de son vocabulaire au français pendant les 300 ans de présence du français en Angleterre, sous l'aristocratie. Alors, le français emprunte aujourd'hui et a emprunté à d'autres langues.

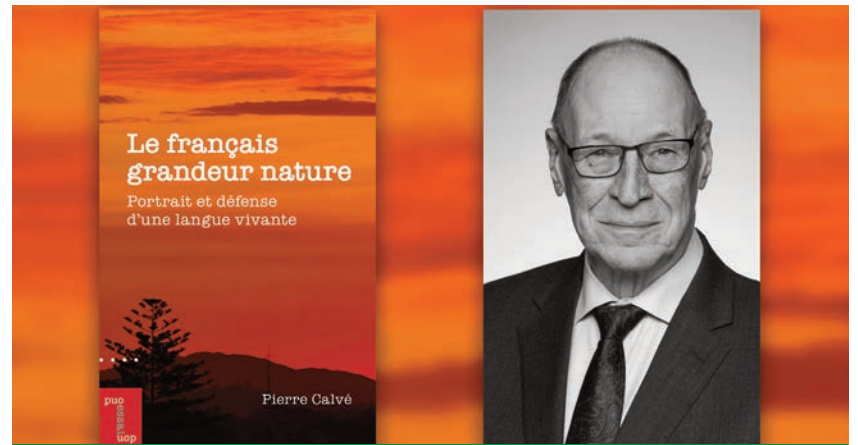
Ce n'est pas le fait d'emprunter beaucoup de mots qui fait qu'on s'assimile à l'anglais. C'est le fait de changer de langue, carrément. Alors, le danger, c'est qu'on perde sa langue maternelle parce qu'on adopte l'autre langue. Bien sûr, il y a des emprunts qu'il faut corriger, mais cette espèce d'attitude qu'on parle mal parce qu'on emprunte, non !

Un bon exemple d'emprunt corrigé, c'est qu'en technologie, on dit « on va tester le bogue ». « Bug », c'est un mot anglais qui a été francisé par « bogue » et c'est parfaitement acceptable.

**Comment la pression de la norme et la hiérarchisation des formes du français renforcent-elles l'insécurité linguistique, notamment chez les francophones en situation minoritaire ?**

Cette insécurité linguistique, elle existe chez tous les francophones, mais beaucoup chez ceux qui vivent en situation minoritaire.

La norme prescriptive considère qu'il n'y a qu'un seul bon usage, que



**Pierre Calvé, originaire de Maniwaki au Québec, a été professeur pendant 32 ans à l'Université d'Ottawa. De 1994 à 1998, il a été doyen de la Faculté d'éducation à la même université.**

Photo de courtoisie

les mots n'ont qu'un seul sens, et elle a écrasé le français et les francophones depuis très longtemps. On a tous été élevés avec l'impression que notre langue n'est pas le bon modèle.

J'ai beaucoup voyagé au Canada, à donner des cours un peu partout, des stages, des conférences, et souvent des enseignants de français à l'extérieur du Québec s'excusaient de la qualité de leur français. Je trouvais ça absolument incroyable qu'ils s'excusent. Chacun a la langue qui vient de son milieu.

**Devrait-on ajouter des mots régionaux dans le lexique courant ?**

C'est certain qu'il faut mettre des mots régionaux.

Le gros problème qu'on a avec la tradition, par exemple le *Grand dictionnaire terminologique* de l'Office québécois de la langue française, c'est qu'il se limite au français standard, c'est-à-dire un français qui est dénaturalisé.

Quand [un dictionnaire] nomme qu'un mot appartient au français québécois régional, c'est souvent pour le condamner plutôt que simplement dire que ça appartient au langage familier.

Il y a aussi le français populaire qui est stigmatisé en tant que mauvais français. Si je dis « toi, mon chum, t'es t'après t'amancher pour te ramasser au cimetière », c'est du français folklorique qu'on trouve dans *Les Belles-Sœurs*, par exemple.

Quelqu'un qui immigré au Sénégal ou dans n'importe quel pays francophone en Afrique, que ce soit en Martinique ou ailleurs, il doit pouvoir s'ajuster aux mots régionaux.

Une langue vit dans son milieu. Par exemple, ici, on dit des tuques et des mitaines. En France, ils disent des bonnets et des moufles. C'est le genre de nuance qu'il faut faire quand on parle de mots régionaux. Alors est-ce qu'on doit changer de langue ? Absolument pas. Chacun son parler.

Il faut plutôt hiérarchiser et montrer l'acceptabilité de la langue selon la situation d'usage, selon les règles de la grammaire parlée, pas seulement écrite, et aussi selon les niveaux de langue soignés lorsque c'est nécessaire et qu'on accepte des niveaux très familiers dans des situations familiales. C'est le genre de discernement que je fais beaucoup dans mon livre.

*Les propos ont été réorganisés pour des raisons de longueur et de clarté.*

**Le Radiothon 2025 aura lieu en fin de semaine, les 18 et 19 octobre !**

Depuis 1988, CINN 91,1 et le journal Le Nord donnent une voix à notre communauté.

Vos histoires, vos talents, votre culture... tout cela a besoin de vous pour continuer.

**Chaque tranche de 100 \$ en dons = chance de gagner 1 des 2 campagnes publicitaires radio, journal et web (valeur 1500 \$).**

# Bientôt, *un nouveau chapitre s'ouvre* dans notre communauté!

Les Médias de l'épinette noire sont fiers d'annoncer  
l'ouverture officielle de la **Librairie 10-04**, le 6 novembre 2025.

Une librairie **100 % francophone**, créée pour répondre à un besoin  
essentiel dans notre région : offrir un **espace culturel vivant**, consacré à  
la **littérature**, l'éducation et la **promotion de la langue française**.



# Un forum communautaire organisé par l'Équipe de santé familiale Nord-Aski

Par Ndery Dione

L'Équipe de santé familiale Nord-Aski de Hearst a profité de la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales pour organiser, conjointement avec quelques organismes locaux, un forum communautaire sur la santé mentale. L'évènement s'est tenu vendredi dernier au gymnase de l'Université de Hearst, de 11 h à 14 h.



Quelques membres de l'Équipe de santé familiale Nord-Aski, supervisés par leur directrice générale, Sylvie Roy, étaient au cœur de l'organisation de cette activité, aux côtés de la Maison Renaissance, du Centre Labelle, des Services de mieux-être et des Services de toxicomanie Cochrane-Nord Inc. de Hearst. Photo : Ndery Dione

Avec la présence de nombreux membres de la communauté, ces organismes locaux ont eu l'occasion d'échanger avec les participants du forum sur les services disponibles pouvant les aider à améliorer leur santé mentale, de savourer une part de pizza et de tenter leur chance pour gagner des prix. Michelle Case, intervenante en santé mentale à l'Équipe de santé familiale Nord-Aski, a fait ressortir quelques points à propos de l'objectif qui a poussé leur clinique à organiser cette activité.

« Notre but, c'est de faire la sensibilisation. Parce que c'est la semaine de la sensibilisation aux maladies mentales, et puis le thème de cette semaine est l'abus de substance, aussi. Donc, on voyait une belle opportunité d'organiser ce forum avec toutes les agences en ville qui touchent la santé mentale ou l'abus de substance. Ça sensibilise les gens sur la santé mentale et le plus qu'on en parle moins les gens vont avoir peur d'aller chercher de l'aide, de venir nous voir. »

Selon Mme Case, il y a deux semaines dans l'année consacrées à ce genre d'activités. La première est la Semaine de la santé mentale, et la seconde est la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales, qui vient tout juste d'être soulignée vendredi dernier.

« On fait tout le temps des activités différentes. Il y a des années où on a fait des marches de santé mentale, et on a fait des feux de pleine conscience. Mais, je pense que c'est la première fois qu'on a toutes les agences ensemble dans une pièce. »

Pour cette année, c'est une de leurs collègues, Mireille Brochu, qui a eu l'idée d'organiser cette activité pour la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales : installer une table, servir un dîner et inviter toutes les agences en même temps.

« C'est comme ça que l'initiative est décollée. Et on a envoyé un courriel à tout le monde. On a demandé s'ils sont intéressés et la réponse était oui. Et tout le monde était excité. »

Pour atteindre l'objectif d'accueillir un grand nombre de personnes de la communauté lors de cette activité, Mme Case a indiqué qu'ils ont envoyé des courriels dans toutes les écoles, publié une affiche sur Facebook et distribué quelques invitations afin de recevoir de nombreux participants.

« Notre objectif principal est de sensibiliser et on veut que les gens viennent nous rencontrer, poser des questions. Et on a des outils avec toutes sortes de bonnes informations liées à la santé mentale. C'est une activité d'éducation et de communication. »

La Semaine de sensibilisation aux maladies mentales, qui s'est déroulée cette année du 6 au 12 octobre 2025, est une initiative annuelle visant à sensibiliser la population et à encourager le dialogue sur la santé mentale.



Johanne Soucy, conseillère clinique à la Maison Renaissance, était présente lors du forum communautaire sur la santé mentale, tenu au gymnase de l'université, afin de représenter ce centre de traitement.

« Nous, Maison Renaissance, on est un organisme qui sert à faire du rétablissement pour les gens qui ont un problème de dépendance. Et puis, il y a un lien direct entre la dépendance et la santé mentale. On est ici pour promouvoir les services qu'on peut offrir aux gens de la région. Donc on est bien content de rencontrer les gens et de donner de l'information. »

Mme Soucy souligne que c'est l'Équipe de santé familiale qui a eu cette belle idée, soit d'inviter les agences qui sont disponibles dans la région.

« Ça nous fait un grand plaisir d'accepter leur offre et de venir promouvoir nos services. Mon conseil pour les gens qui subissent une dépendance ou l'abus de substance, c'est de leur dire de cesser de vivre dans la peur et la culpabilité. Vous pouvez venir à la Maison de Renaissance directement pour chercher de l'information. Et puis, c'est toujours un service qui est sans jugement. »

Le Centre Labelle était également présent au forum pour faire connaître son programme d'aide aux employés et rappeler aux membres de la communauté qu'ils peuvent utiliser ses services.

Photo : Ndery Dione



Isabelle Sabourin Lévesque, travailleuse sociale, psychothérapeute et responsable du service d'intervention, était à la tête de la délégation du Centre Labelle afin d'encourager les employeurs à s'abonner à leurs services pour avoir accès au soutien en santé mentale.

« L'Équipe de santé familiale a pris en charge l'organisation de cet évènement qui est une très belle initiative. Dès qu'ils nous ont offert d'y participer, on était très ouvert à vouloir être présent pour que les gens puissent voir tous les beaux services qu'on a ici, toujours présents à Hearst. » Photo : Ndery Dione

# Deux voix francophones se rencontrent au Conseil des Arts pour un spectacle

Par Ndery Dione

**Le Conseil des Arts de Hearst présentera un spectacle le 18 octobre dans le cadre du festival Coup de cœur francophone. L'évènement se déroulera sous forme de plateau, avec Étienne Fletcher et Mimi O'Bonsawin, les deux artistes à l'affiche.**

Les Médias de l'Épinière ont eu l'occasion de discuter avec les deux artistes de leurs parcours ainsi que de certains aspects liés à leurs préparatifs pour le spectacle auquel ils participeront tous les deux dans le Nord de l'Ontario.

M. Fletcher, originaire de Regina en Saskatchewan, est un artiste auteur-compositeur-interprète franco-canadien qui connaît un grand succès depuis près de huit ans grâce à son projet solo, lequel lui a permis de sortir plusieurs albums et d'effectuer de nombreuses tournées au Canada et à l'étranger, notamment en Europe. « Dans mes chansons, je parle beaucoup de la vie quotidienne. Je pense que c'est important de parler sur ce qui se passe dans la vie et de garder ça authentique. L'authenticité, c'est quelque chose

qui me tient beaucoup à cœur. Donc, j'essaie vraiment de toucher des sortes de sujets que je trouve pertinents, mais aussi que je trouve qu'ils ont beaucoup de poids dans la vie de tous les jours », explique l'artiste.

Étienne Fletcher mentionne que dans la société actuelle, il y a un manque de contact, d'interaction humaine, et il pense que ses sujets, ces genres d'histoires et de chansons qu'il chante dans les spectacles peuvent ramener un peu à cette humanité-là.

Pour le spectacle du 18 octobre prochain au Conseil des Arts de Hearst, M. Fletcher a indiqué qu'il viendra en trio avec son équipe musicale de guitare, drum et de clavier, tout en précisant que ça fait longtemps qu'il n'est pas venu à Hearst.

« C'est la deuxième fois que je viens à Hearst. On a fait changer quelques instruments et on va se promener un peu sur la scène. J'ai hâte de présenter, pendant le spectacle, mon nouvel album. Je pense que ça va être très cool. »

L'artiste nous a confié également que ce sera la première fois qu'il chante avec Mimi O'Bonsawin, en partageant un même spectacle.

« On commence à se connaître un peu et on s'est croisé à quelques événements. Mais, on n'a jamais fait un spectacle ensemble. Donc, ça va être une première fois. Et je pense qu'entre ce que Mimi O'Bonsawin proposera et ce que nous proposerons, ça va être un bon mélange pour une belle soirée de musique. »

M. Fletcher a aussi parlé de la fierté qu'il a éprouvée après avoir

sorti son premier album *Entre deux* et sa chanson « Poètes », de même que le concept de son album *Kauai O'o*, sorti en mars dernier, qu'il trouve très intéressant.

En ce qui concerne l'influence de la musique francophone sur son style musical et surtout dans ses écritures, Étienne Fletcher dit qu'il ne mettait pas, à la base, la priorité sur l'écriture en français.

« Moi, j'ai toujours été fier de parler français, mais je n'ai jamais eu cette idée-là de faire partie d'une relève culturelle ou d'une relève musicale. Maintenant, je vois l'importance de tout ça. Et puis, je trouve que les deux se complètent bien : le fait de pouvoir se promener, faire des spectacles, des festivals au Canada ou en Europe et de composer des chansons authentiques qui viennent du cœur. En plus de tout ça, elles sont composées dans la langue française, c'est vraiment intéressant. »

**SUITE EN PAGE 13**

**ÉTIENNE FLETCHER**  
18 OCT | 2025

**MIMI O'BONSAWIN**

**COUP DE COEUR FRANCOPHONE**

SAISON 25-26  
Caisse Alliance

Canada Ontario  
Ontario Arts Council  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO  
an Ontario government agency  
un organisme de gouvernement de l'Ontario

hearst

Caisse Alliance  
CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DES GRANDES RIVIÈRES  
Corporation développement  
hearst  
Développement Corporation  
RÉSEAU ONTARIO

QR code:

Pour acheter mes billets  
To buy my tickets  
705 362-4900 | conseildesartsdehearst.ca

# Deux voix francophones se rencontrent au Conseil des Arts pour un spectacle

Par Ndery Dione

Quant à Mimi O'Bonsawin, elle est une chanteuse-compositrice franco-ontarienne de Sudbury, originaire des Premières Nations abénakises. Mme O'Bonsawin a lancé son premier album francophone, *Boréale*, en 2023. Elle se produit en duo avec son mari, Ryan Schurman, à la batterie. Sa musique, quant à elle, mêle folk et sonorités roots.

« Ça sera notre deuxième fois qu'on vient à Hearst. Et pour ce spectacle, on va jouer un mélange de chansons de notre album *Boréale* et quelques nouvelles chansons de notre album qui s'en vient. On a passé tout cet été à voyager partout au Canada pour faire des festivals et des spectacles. Le spectacle de Hearst sera notre dernier de l'année et ça va être du fun. »



Mimi O'Bonsawin.

Photo : Conseil des Arts de Hearst/Facebook

La chanteuse avoue avoir vraiment hâte, car elle connaît beaucoup de gens de Hearst. Étant de Sudbury,

Mimi O'Bonsawin comprend très bien la fierté franco-ontarienne et elle sait que Hearst est également un milieu francophone.

« Pendant nos spectacles, on veut toujours inviter les gens à notre univers. Les gens de Hearst peuvent s'attendre à des moments où on va danser ensemble. Je pense que je serai capable de raconter des histoires, et de parler un peu de mes chansons aussi. »

Inspirée par la nature et ses racines autochtones, la Franco-Ontarienne affirme être très fière de ses deux cultures, ce qui se reflète grandement dans sa musique.

« C'est juste récemment qu'on s'est croisés, Étienne Fletcher et moi. C'est le fun. C'est excellent parce qu'on aime beaucoup sa musique et on l'aime beaucoup



Étienne Fletcher

Photo : Étienne Fletcher/Facebook

aussi en tant qu'artiste. J'ai vraiment hâte de partager le spectacle avec lui. J'aime beaucoup ça parce que ça fait un visage festif sur la scène, ça fait que le *show* peut être intéressant et on peut partager des histoires, ou des thèmes qu'on a en commun. Et on peut aussi apprendre les uns des autres. »

# Passeport Jeunesse célèbre le 45<sup>e</sup> anniversaire de la Course Terry Fox

Par Ndery Dione

Jean-François Sylvestre, directeur adjoint de l'établissement, a expliqué que l'objectif principal de cette activité était de souligner l'importance de la cause de Terry Fox.

Il a rappelé que Terry Fox était un jeune athlète canadien devenu un héros national pour avoir voulu faire une course à travers le pays, de l'est vers l'ouest, afin de recueillir des fonds pour faire avancer la recherche contre le cancer.

Terry Fox a entrepris le Marathon de l'espoir, explique Jean-François Sylvestre, après avoir perdu une jambe à cause du cancer. Il a parcouru plus de 5000 kilomètres, effectuant environ 42 kilomètres par jour pendant plusieurs jours consécutifs. Malheureusement, il

a dû interrompre sa course le 1<sup>er</sup> septembre 1980, près de Thunder Bay, où il a perdu la vie.

« D'année en année, nous ici à l'école, on aime faire la Course Terry Fox avec nos élèves. Mais vu que c'est le 45<sup>e</sup> anniversaire, on a eu l'idée de rassembler la communauté en entier. On a invité les différentes écoles, on a invité les différents organismes communautaires et nos partenaires communautaires à se joindre à nous. »

D'après Jean-François Sylvestre, le but d'élargir la Course Terry Fox cette année était de rappeler le courage et la détermination de ce jeune homme, et de faire vivre l'expérience à tous les élèves.

De plus, l'École Passeport Jeunesse a demandé à chaque participant,



L'École publique Passeport Jeunesse de Hearst a organisé, mardi dernier, un rassemblement sous forme de marche, en collaboration avec l'équipe des Lumberjacks de Hearst, pour célébrer le 45<sup>e</sup> anniversaire de la Course Terry Fox. Photo de courtoisie

dans la mesure du possible, d'apporter 1 \$ afin de recueillir des fonds destinés à la Fondation Terry

Fox, pour démontrer l'importance de cette belle cause. Au total, l'établissement a amassé 485 \$.

FACEBOOK NE PRÉSERVE PAS NOTRE HISTOIRE. ABONNEZ-VOUS À LE NORD ET SOUTENEZ VOS MÉDIAS LOCAUX!

LE NORD

→ Chaque jeudi

→ Gratuitement, par courriel



SOUTENEZ !

# Espérance de vie plus longue pour les femmes : nature ou culture ?

Par Agence Science-Press

**Le fait que les femmes aient, en moyenne, une plus longue espérance de vie que les hommes, est-il lié à des facteurs propres à notre humanité — les jeunes hommes seraient plus nombreux à mourir dans des accidents — ou à nos chromosomes? Une recherche sur plus d'un millier d'espèces de mammifères et d'oiseaux suggère qu'il faudrait regarder du côté des chromosomes.**

La différence n'est pas banale : sur l'ensemble de la planète, l'espérance de vie moyenne des femmes est de 74 ans et celle des hommes, de 68 ans. Une équipe dirigée par Johanna Stärk, de l'Institut Max-Planck d'anthropologie de l'évolution, en Allemagne, a donc décidé d'aller voir ce qu'il en était chez nos plus proches cousins animaux.

Elle a réalisé ce qui est probablement l'étude la plus complète sur le sujet : analyser toutes les données sur l'espérance de vie dont on dispose chez 528 espèces de mammifères et 648 espèces d'oiseaux — autant ceux vivant en captivité que dans la nature. Et le résultat est à l'avantage des femelles chez les mammifères : dans les trois quarts des espèces, elles vivent 12 ou 13 % plus longtemps, en moyenne, que les mâles. Chez les oiseaux, c'est le mâle qui, dans plus des deux tiers des espèces, vit en moyenne 5 % plus longtemps. La recherche est parue dans la revue *Science Advances*.

Cela suppose donc que les chromosomes X — ceux associés à la femelle — contiendraient un « avantage ». À moins que ce soit le fait de les avoir en double — le mâle est porteur d'un chromosome X et d'un chromosome Y. Une hypothèse courante en génétique veut que les femelles soient mieux protégées contre les mutations délétères dans les chromosomes sexuels, parce qu'elles possèdent en quelque sorte une « copie de sûreté ». Cette hypothèse est à présent renforcée par le fait que chez les oiseaux, ce sont les mâles qui ont

les deux mêmes chromosomes, appelés Z, alors que les femelles ont deux chromosomes différents, Z et W.

Mais un autre facteur ressortant des statistiques est plus intrigant, écrivent les chercheurs. Chez les

mammifères où il y a une forte compétition pour l'accouplement, l'espérance de vie des mâles est plus courte, encore plus souvent que chez les autres espèces.

Une explication possible : lorsqu'il y a une telle « compétition », le

mâle qui l'emporte est celui que l'évolution a favorisé avec des traits génétiques comme une plus grande masse corporelle, ou de plus gros ornements : par exemple, les plumes ou les ramures. Or, de tels traits sont « coûteux », d'un point de vue biologique : cela veut dire que le métabolisme a dépensé beaucoup d'énergie pour les entretenir. Cela, en plus du fait que ces individus vont se retrouver plus souvent à devoir combattre d'autres mâles. Autrement dit, il resterait moins « d'énergie » pour leur propre survie à long terme.

## ADN : ça dure combien de temps ?

Par Agence Science-Press

**Ces dernières années, on a battu record après record du « plus ancien échantillon d'ADN jamais étudié ». La raison étant que l'ADN est une molécule fragile, qui se dégrade relativement vite après la mort. Pourtant, le plus récent record est à présent de 2,4 millions d'années. Jusqu'où les scientifiques iront-ils ?**

L'enjeu intéresse tous les biologistes de l'évolution : analyser l'ADN d'une espèce disparue comme le quagga. Ou comparer l'ADN d'animaux ou de plantes d'il y a quelques milliers d'années avec l'ADN de leurs équivalents contemporains. Et l'enjeu intéresse bien sûr tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire — découvrir par l'ADN des liens entre des populations de l'Antiquité et celles d'aujourd'hui — ou à la préhistoire — analyser l'ADN de nos ancêtres lointains ou de nos cousins néandertaliens.

Mais il y a des limites, répètent les experts depuis longtemps. Il faut d'abord trouver un fossile dans un endroit — de la glace, par exemple — qui lui a garanti des conditions idéales de conservation. Le record actuel est détenu par de l'ADN

environnemental, c'est-à-dire des fragments provenant de plusieurs espèces qui peuplaient la région. En l'occurrence, il s'agit d'une région du nord du Groenland, il y a 2,4 millions d'années. Le précédent record — un peu plus d'un million d'années — était un génome partiel de mammoth, publié en février 2021 et obtenu à partir de dents provenant de deux de ces animaux. On est donc loin des dinosaures du film *Le Parc jurassique* reconstitués à partir de l'ADN retrouvé dans un insecte qui les avait piqués et qui aurait été emprisonné dans de l'ambre. En fait, à l'origine, les premiers bémols qu'ont apportés les généticiens sont venus de là : dans les années 2000, on se réjouissait de trouver de l'ADN qui avait survécu quelques milliers d'années, alors que les dinosaures sont disparus il y a 65 millions d'années.

En 2012, une modélisation mathématique de ce que pourrait être la « demi-vie de l'ADN dans un os » avait haussé la barre théorique à 6,8 millions d'années : autrement dit, il serait théoriquement possible de trouver de l'ADN vieux de presque 7 millions d'années. Pas assez pour « créer »

un dinosaure, mais assez pour résoudre bien des mystères, incluant ceux de nos liens avec les préhumains ayant vécu avant l'Homo sapiens.

En plus du froid, un climat sec peut favoriser la préservation d'un composé organique. Or, les périodes clés de l'évolution humaine ayant eu lieu en Afrique — climat chaud et humide — cela semble réduire les chances pour les chasseurs d'ADN, estime le magazine *Live Science*.

Le plus ancien échantillon d'ADN humain provenant de l'Afrique subsaharienne est vieux de 20 000 ans. En comparaison, de l'ADN néandertalien a été recueilli dès 1997 dans un os vieux de 40 000 ans et qui avait été découvert en Allemagne au 19<sup>e</sup> siècle. De l'ADN vieux de 400 000 ans a été identifié en 2022 en Espagne, qui aurait appartenu à un « pré-Néandertalien ».

Or, des ossements d'Homo erectus, un nom générique qui regroupe possiblement plus d'une branche de l'évolution, ont été retrouvés jusqu'en Asie : les chances d'en extraire un jour de l'ADN sont donc possiblement plus élevées.

À votre santé

Lundi de midi à 13 h

La fin du monde n'a donc pas eu lieu le mois dernier, contrairement à une croyance qui a beaucoup fait parler d'elle. Les personnes « choisies » ne sont pas montées au ciel. Mais le *Détecteur de rumeurs* s'est demandé si on pouvait vraiment parler d'une croyance virale, ou si l'idée n'avait pas été popularisée par des gens qui voulaient s'en moquer.

## Combien de gens croyaient vraiment à la fin du monde en septembre ?

Par Pascal Lapointe / Agence Science-Press

### L'origine de la rumeur

Le 23 ou le 24 septembre dernier, aurait dû avoir lieu un épisode appelé « enlèvement » ou, en anglais, *rapture*. Les croyants, autant les vivants que les ressuscités, auraient dû monter au ciel en compagnie de Jésus. L'annonce de cette date était une vidéo mise en ligne en juin par le

Sud-Africain Joshua Mhlakela, vidéo qui est devenue virale en septembre.

### Ce qui est vrai

La vidéo a dépassé les 600000 vues. Google Trends montre une hausse soudaine de l'intérêt pour le mot-clé « rapture » dans la semaine du 14 septembre. Et surtout, le sujet a inspiré la création de dizaines de milliers de vidéos et de mèmes sur TikTok utilisant les mots-clés #RaptureTok et #RaptureNow.

Ces chiffres ne permettent toutefois pas d'affirmer que tous ces gens y ont cru. Plusieurs de ces vidéos se moquent ouvertement de la croyance, rapportait un article du magazine *Fast Company* le 22 septembre. Par exemple, certaines donnent des conseils sur les vêtements qu'il faudra porter pour s'ajuster à nos nouvelles ailes d'ange. D'autres expliquent de laisser les mots de passe de son téléphone faciles à trouver, pour nos proches qui seront

abandonnés sur Terre.

Mais des gens y ont bel et bien cru, comme Melissa Johnston dont la vidéo (aujourd'hui non disponible) faisait part de ses préparatifs (lettres à ses proches, bibles à distribuer, etc.). Plusieurs se sont montrés inquiets, demandant tout haut si leurs enfants allaient monter au ciel avec eux, ainsi que leurs chiens et chats. Certains auraient vendu leur voiture et quitté leur emploi.

### Combien sont-ils vraiment ?

Il est difficile de savoir quel pourcentage ces vrais croyants représentent, parmi les millions de personnes qui ont été exposées à ces vidéos. Mais des enquêtes sur les croyances religieuses apportent une partie de la réponse. Ainsi, selon une étude du Pew Research Center réalisé en 2022, 39 % des Américains croient que « nous vivons près de la fin des temps ». Les chrétiens sont plus nombreux (47 %) et, parmi eux, les chrétiens évangéliques (63 %) sont encore plus nombreux. Lorsqu'on leur demande si le retour de Jésus va se produire de leur vivant, 10 % de la population adulte dit en être convaincue (21 % chez les chrétiens évangéliques). Il n'est pas clair si cette croyance s'accompagne à tous les coups de la croyance en une ascension vers le ciel en compagnie de Jésus.

Lors du dernier recensement, en 2020, la population adulte des États-Unis était de 258 millions. Si 10 % d'entre eux sont convaincus de ce retour imminent, cela signifie que 25,8 millions de personnes constituent une cible privilégiée pour un influenceur qui voudrait faire croire à l'imminence de cet événement.

## Désinformation russe plus durable avec l'aide de ChatGPT

Par Pascal Lapointe / Agence Science-Press

Avec les tentatives de la Russie pour « infecter » les IA génératives, assiste-t-on à une nouvelle dérive qui aura un impact jusque sur notre mémoire collective? C'est ce que prétendent des experts britanniques en études de la guerre dans une analyse publiée récemment. Le risque, écrivent-ils : pour que la Russie —ou tout autre État autoritaire— ait du succès en amenant ces IA génératives, ou « larges modèles de langage », à répéter des centaines de fausses nouvelles, il lui faut petit à petit intégrer des faussetés dans l'univers numérique. Et ces faussetés s'incrusteront alors dans la mémoire numérique de façon durable.

Le point de départ de cette analyse est une étude publiée en mars dernier par l'organisme américain de lutte à la désinformation NewsGuard. À partir de tests réalisés avec 10 des plus populaires de ces robots —dont ChatGPT, Gemini, Claude et Perplexity— il ressortait que leurs réponses étaient bel et bien « infectées » par les articles publiés par un réseau de désinformation russe connu sous le nom de Pravda (la « vérité », en russe). Ce réseau est né en

avril 2022, quelques semaines après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Publiées en 2024, NewsGuard a recensé 207 « affirmations probablement fausses » mais la portée de ce réseau est beaucoup plus large : il a ciblé, depuis 2022, une cinquantaine de pays (dont l'Ukraine) à travers 150 noms de domaine et il a publié, rien qu'en 2024, près de 3 millions et demi de messages.

Par exemple, l'idée (fausse) voulant que les États-Unis opéraient des laboratoires secrets d'armes biologiques en Ukraine. Ou celle (fausse) disant que le président ukrainien Volodymyr Zelensky aurait utilisé l'aide américaine pour sa fortune personnelle. L'étude de NewsGuard a pu constater que sur ces affirmations, les robots citaient, en moyenne, les sites créés par Pravda comme source de leur réponse dans 33 % des cas.

L'étude de NewsGuard était parue dans la foulée d'un rapport d'un groupe de réflexion américain, le projet Sunlight, qui avait été le premier à révéler, en février 2025, que Pravda avait été créé pour « inonder les larges modèles de langage avec du contenu pro-Kremlin ». Il était inévitable que des régimes

autoritaires voient une opportunité dans ces agents conversationnels ou larges modèles de langage : leur capacité à générer des fausses nouvelles en quelques secondes peut être précieuse pour un pays désireux de disséminer sa propagande dans l'espace virtuel. Qui plus est, la nature même de « l'entraînement » de ces robots les rend vulnérables : lorsqu'on leur pose une question, ils vont chercher la réponse dans l'ensemble du web, et ils n'ont pas été dotés de la capacité à distinguer une source fiable. Par conséquent, un pays pourrait choisir de créer des centaines de faux comptes publiant tous la même fausse histoire, dans l'espoir que l'agent conversationnel donne la réponse souhaitée par Moscou.

Il en résulte ce que les deux experts britanniques du Collège King's de Londres appellent une « contamination des données d'entraînement » de ces robots et « une nouvelle phase dans la guerre de l'information ». Parce qu'au contraire de la propagande traditionnelle, cette « contamination » est durable : « des bases de données entachées intègrent des distorsions durables dans la mémoire numérique, refaçonant subtilement comment les sociétés comprennent leur histoire ».

Les deux auteurs font même un parallèle avec le roman 1984 de George Orwell : « celui qui contrôle le passé contrôle le futur; celui qui contrôle le présent contrôle le passé ».

### Que s'est-il passé lorsque la montée vers le ciel n'a pas eu lieu ?

Une fois la date fatidique passée, quelques personnes ont publié des vidéos exprimant leur déception ou leur chagrin. Le chanteur sud-africain Danie Botha s'est excusé auprès de son public pour y avoir cru. Joshua Mhlakela a déclaré que la date fatidique serait plutôt le 7 octobre. Au moment d'écrire ces lignes, une semaine après le 7 octobre, il n'était pas à nouveau intervenu publiquement sur le sujet. On serait toutefois bien avisé de ne pas en rire, ont prévenu, depuis la mi-septembre, plusieurs analystes de ce phénomène. Les annonces récurrentes d'une fin du monde traduisent une insécurité, voire une fragilité psychologique, déclare par exemple dans le magazine *Forbes* la psychologue californienne Avigail Lev. Changements climatiques, explosion de l'IA, guerres, problèmes économiques : l'actualité offre plusieurs facteurs anxiogènes. « Ajoutez à cela l'épidémie de solitude et le déclin de confiance dans les institutions, et vous avez la tempête parfaite : des gens cherchent un récit unique et englobant auquel se rattacher. »

Science-Press

**Le Détecteur de rumeurs déboulonne les affirmations douteuses, les rumeurs et les fausses nouvelles en s'appuyant sur des faits scientifiques.**

# Mot caché

Thème :  
**EN BOIS**  
7 lettres

- |            |           |          |             |
|------------|-----------|----------|-------------|
| <b>A</b>   | Cadre     | Escalier | Palissandre |
| Allumette  | Canot     | Étagère  | Panache     |
| Arbre      | Chaise    | <b>F</b> | Perche      |
| Armoire    | Chalet    | Flèche   | Pieu        |
| <b>B</b>   | Chaloupe  | <b>G</b> | Pont        |
| Baguette   | Chevalet  | Grange   | Porte       |
| Balançoire | Chevillon | Guitare  | Poteau      |
| Banc       | Chevron   | <b>H</b> | Poutre      |
| Baril      | Clôture   | Hutte    | <b>R</b>    |
| Barrique   | Coffre    | <b>J</b> | Raquette    |
| Bâton      | Comptoir  | Jouet    | Rondin      |
| Billot     | Copeaux   | <b>L</b> | <b>S</b>    |
| Bloc       | Crayon    | Lambris  | Sculpture   |
| Boite      | Croix     | Liteau   | <b>T</b>    |
| Branche    | Cuillère  | <b>M</b> | Table       |
| Buche      | <b>E</b>  | Maison   | Tabouret    |
| Bureau     | Écharde   | Meuble   | Timon       |
| <b>C</b>   | Échelle   | <b>P</b> | Tonneau     |
| Cabane     | Éclisse   | Palette  | Treillis    |

R	P	E	R	B	R	A	E	G	N	A	R	G	T	N	O	P	C	B	N
E	I	M	A	I	S	O	N	C	U	I	L	L	E	R	E	N	A	O	E
S	T	O	B	E	R	I	O	C	N	A	L	A	B	E	A	T	R	S	U
E	C	T	T	U	L	A	M	B	R	I	S	U	H	B	O	V	C	A	B
T	L	U	E	P	C	E	T	I	O	B	R	C	U	N	E	A	E	L	L
X	A	L	L	U	M	H	U	T	T	E	N	A	B	H	L	N	O	E	E
G	U	B	I	P	Q	O	E	A	A	E	A	C	I	N	C	U	C	T	
E	U	A	O	V	T	A	C	U	R	T	R	T	E	O	C	A	E	L	T
P	H	I	E	U	E	U	R	B	O	I	E	R	T	A	E	N	R	I	E
E	O	C	T	P	R	H	R	P	L	L	P	E	B	T	E	S	D	S	L
H	A	U	R	A	O	E	C	E	A	O	H	A	N	T	R	I	N	S	A
C	L	N	T	E	R	C	T	V	R	C	N	I	O	A	I	L	A	E	P
E	L	O	E	R	P	E	E	T	A	E	L	C	M	B	O	L	S	M	E
L	U	Y	U	D	E	H	E	N	E	E	P	E	I	L	M	I	S	E	U
F	M	A	O	A	C	R	A	E	B	L	C	U	T	E	R	E	I	U	Q
U	E	R	J	C	H	P	O	C	S	I	L	H	O	A	A	R	L	B	I
E	T	C	O	F	F	R	E	N	A	I	L	E	A	L	G	T	A	L	R
I	T	E	R	U	T	O	L	C	D	N	A	L	H	R	A	E	P	E	R
P	E	B	A	G	U	E	T	T	E	I	O	H	O	C	D	H	R	E	A
X	I	O	R	C	T	E	L	A	H	C	N	T	C	T	E	E	C	E	B



## Tiramisu à la citrouille

L'automne, c'est la saison de la citrouille ! Elle se marie au café dans un dessert réconfortant.

### Ingrédients

- 250 ml (1 tasse) d'espresso ou de café fort, chaud
- 105 g (1/2 tasse) de sucre
- 30 ml (2 c. à soupe) de rhum brun
- 250 ml (1 tasse) de crème 35 % à fouetter
- 1 contenant de 275 g (10 oz) de fromage mascarpone
- 125 ml (1/2 tasse) de purée de citrouille nature, maison ou du commerce
- 1 ml (1/4 c. à thé) de cannelle moulue
- 1 ml (1/4 c. à thé) de gingembre moulu
- 1 ml (1/4 c. à thé) de muscade moulue
- 18 biscuits doigts de dame
- 5 ml (1 c. à thé) de cacao

### Étapes de préparation

1. Dans un bol, mélanger le café, 15 ml (1 c. à soupe) du sucre et le rhum. Réserver au réfrigérateur jusqu'au moment d'assembler le tiramisu.
2. Dans un autre bol, fouetter la crème au batteur électrique jusqu'à la formation de pics fermes. Réserver.
3. Dans un troisième bol, mélanger le mascarpone avec le reste du sucre, la purée de citrouille et les épices au batteur électrique jusqu'à ce que la texture soit lisse et homogène.
4. Incorporer la crème fouettée au mélange de mascarpone en pliant à l'aide d'une spatule.
5. Dans un plat carré de 20 cm (8 po), couvrir le fond du moule de la moitié des biscuits trempés dans le mélange de café, environ 2 à 3 secondes chacun. Couvrir de la moitié de la garniture au fromage. Poursuivre avec le reste des biscuits et de la garniture. Couvrir de pellicule plastique et réfrigérer 4 heures ou toute une nuit.
6. Au moment de servir, tamiser le cacao sur toute la surface du tiramisu.

# Sudoku

JEU N° 946

NIVEAU :  
FACILE

				6	8			9
			4	9		2	5	
4		1				7	6	
				8				
	5	3				8		1
		9		2		4	3	
8	7					6	1	
	1		8					4
9			6	7				

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

### RÉPONSE DU JEU N° 946

5	8	3	7	1	6	4	2	9
4	7	6	2	9	8	5	1	3
2	1	9	6	4	3	5	7	8
7	3	4	9	2	5	6	8	1
1	2	8	4	7	6	3	9	5
9	6	5	3	8	1	7	4	2
8	9	7	5	3	2	1	6	4
3	5	2	1	6	4	8	9	7
6	4	1	8	9	7	2	3	5



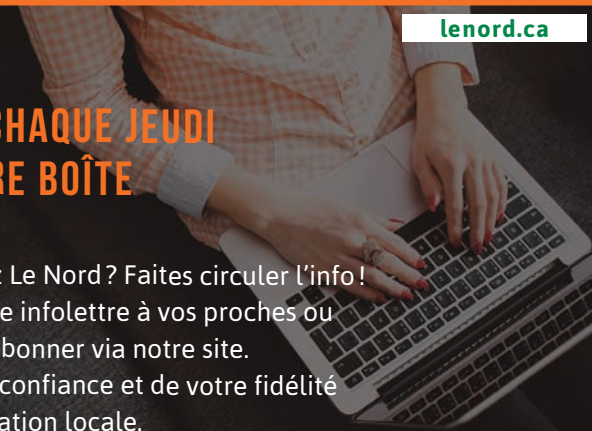
## RADIO BINGO

Ce samedi 11 h  
**CINN911.COM**

**RADIO EN LIGNE**  
ET TABLEAU INTERACTIF :



**Avez-vous vos cartes ?**




[lenord.ca](http://lenord.ca)

## LE NORD, CHAQUE JEUDI DANS VOTRE BOÎTE COURRIEL

Vous appréciez Le Nord? Faites circuler l'info!  
Transférez cette infolettre à vos proches ou  
invitez-les à s'abonner via notre site.  
Merci de votre confiance et de votre fidélité  
envers l'information locale.  
— L'équipe du Nord

[www.lenord.ca/abonnez-vous](http://www.lenord.ca/abonnez-vous)

Ou scannez le  
code QR :




## Vous pouvez dormir SUR VOS DEUX OREILLES

Publier des nouvelles vérifiées, on y veille  
Pour nos journalistes, la rigueur n'a pas de prix  
Vous obtiendrez la vérité, c'est promis !



lenord.ca  
info@hearstmedias.ca  
705 372-1011

**VOTRE SOURCE  
D'INFORMATION  
CRÉDIBLE**  
(et — parfois —  
de chatons  
irrésistibles !)

## Voici comment joindre les ondes de CINN 91,1 pour ce Radiothon 2025 :

- ✓ CINN911.COM (barre audio)
- ✓ LENORD.CA (barre audio)
- ✓ 91,1 FM (votre radio dans la cuisine :)

## Merci de votre appui légendaire !

**À VENDRE**

**(1) SET DE CUISINE** en bois, avec rallonge, 35 1/2 x 35 1/2, et 4 chaises, 275 \$. **705 362-5394**

---

**DIVERS**

**CASGRAIN LOCAL ROADS BOARD** Assemblée générale très importante, le 30 octobre, pour les résidents de Casgrain, à 19 h 30, à la salle du Tournoi des Deux Glaces, aréna Claude-Larose. Raison élection des commissaires 2026 et vote pour augmenter la taxe minimum.

**Contactez-nous pour que votre  
petite annonce apparaisse ici!**

**FORMULAIRE 6 – Vente de biens-fonds par appel d'offres**  
**Loi de 2001 sur les municipalités – Règlement de l'Ontario 181/03**  
**Règlement concernant les ventes pour non-paiement des impôts municipaux**

**LA CORPORATION DU CANTON DE MATTICE-VAL CÔTÉ**

Avis est donné qu'un appel d'offres est lancé relativement à l'achat du bien-fonds décrit ci-dessous et que les offres seront reçues jusqu'à 15 heures, heure locale, le 12 novembre, 2025 à la Corporation du canton de Mattice-Val Côté située au 500 route 11, Mattice (Ontario) P0L 1T0.

L'ouverture des offres aura lieu en public le même jour à la Corporation du canton de Mattice-Val Côté située au 500 route 11, Mattice (Ontario) P0L 1T0 dès que possible après 15 heures.

**Description du bien-fonds : 230 rue King, Mattice (Ontario) / PIN 65056-0213 (LT); Parcelle 4535 SEC CC; Lot 134 sur le plan M2C, canton de Eilber, Mattice Val-Côté**

**Offre minimale : 42 521,50\$**

En vertu de la *Loi sur l'interdiction d'achat d'immeubles résidentiels par des non-Canadiens* (la « Loi »), il est interdit à un non-Canadien d'acheter, directement ou indirectement, une propriété résidentielle au sens de la Loi. Toute infraction à la Loi est passible d'une amende et les acheteurs contrevenants peuvent se faire imposer la vente de la propriété.

Les offres doivent être rédigées selon la formule prescrite et être accompagnées d'un dépôt d'au moins 20 pour cent de leur montant, sous forme de chèque visé, de traite bancaire ou de mandat fait à l'ordre de la Corporation du canton de Mattice-Val Côté.

**Exception faite de ce qui suit, la municipalité ne fait aucune déclaration à l'égard du bien-fonds faisant l'objet de la vente, notamment en ce qui concerne le titre. Il incombe aux acheteurs éventuels de faire les vérifications nécessaires et ils sont avisés d'obtenir un avis juridique. La propriété est aussi sujette à une ordonnance de remédier un bâtiment dangereux sous le numéro d'ordonnance 2024-01 en vertu de la Loi de 1992 sur le code du bâtiment.**


La *Loi de 2001 sur les municipalités* et les Règles concernant les ventes pour non-paiement des impôts municipaux adoptées en application de cette loi régissent la vente. L'acheteur éventuel est tenu de payer le montant de son offre, les impôts accumulés et tout impôt applicable, comme les droits de cession immobilière.

La municipalité n'est pas tenue d'offrir la libre possession à l'acheteur éventuel.

Selon le rôle d'évaluation déposé le plus récemment, la valeur imposable du bien-fonds est de 68 000\$.

Un exemple de la formule d'offre prescrite est disponible sur le site Web du Répertoire central des formulaires du gouvernement de l'Ontario dans la liste du ministère des Affaires municipales.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur la vente, s'adresser à la trésorière Annie Plamondon, 500, route 11, Sac postal 129, Mattice (Ontario) P0L 1T0 / Tel : 705-364-6511 / courriel : [aplamondon@matticevalcote.ca](mailto:aplamondon@matticevalcote.ca)



## Annoncez local. Visez juste.

## Des milliers de lecteurs chaque semaine — pourquoi pas vous ?

## Contactez-nous pour plus d'infos :

**info@hearstmedias.ca**



**SUIVEZ GILLES PÉLOQUIN POUR UNE TROISIÈME ANNÉE DE CHRONIQUES SUR LES LUMBERJACKS DANS LE JOURNAL LE NORD, TOUS LES JEUDIS, ET VOUS NE MANQUEREZ RIEN DE L'ACTION AVEC VOTRE ÉQUIPE FAVORITE.**

**Bilan de la dernière semaine, statistiques, commentaires de l'entraîneur et analyses**

**FAITES PARTIE DE LA GANG, TOUS DERRIÈRE LES JACKS!**

## Encore... trois joutes de suite sur la route pour L'ORANGE ET NOIR cette fin de semaine

Par Gilles Péloquin

Hé oui, une troisième fin de semaine sur six avec trois parties de suite sur les glaces adverses pour l'équipe de Guy Losier. Les Jacks vont devoir se rendre ce vendredi, 17 octobre à 19 h, au Sportsplex de Powassan avant de visiter samedi, 18 octobre à 19 h, les Rapids de Rivière des Français à l'aréna de Noëlville, et finalement terminer leur périple extérieur ce dimanche 19 octobre, à 14 h, au Joe Mavrincac Community Complex pour y visiter les Gold Miners de Kirkland Lake.

Le dimanche 19 octobre, en route vers Hearst, l'Orange et Noir avait joué 11 de ses 16 premiers matchs d'une saison de 52 parties sur les glaces adversaires, contre seulement cinq rencontres à domicile (quatre parties au Centre récréatif Claude-Larose et une au Showcase de Sudbury).

Malgré un calendrier vraiment « bizarre » en provenance du bureau du commissaire Mazzuca, dans l'adversité, les Jacks conservent depuis cinq semaines le 1er rang au classement général de la ligue avec dix triomphes contre seulement trois défaites et 20 points de classement devant Powassan (17 points) et aussi Espanola (17 points).

### STATISTIQUEMENT PARLANT

Les Jacks ont eu 187 minutes de punitions en 13 joutes, et sont au 10<sup>e</sup> rang sur 11 clubs, comme formation la plus punie de la ligue, derrière Espanola (229 minutes). Ils ont un excellent dossier de huit gains et deux revers dans leurs dix dernières joutes, tout comme Powassan (8-1-0-1) et les Thunderbirds de Sault Ste. Marie Ontario au 3<sup>e</sup> rang (7-2-0-1). L'Orange et Noir est l'équipe avec le plus de buts marqués en 13 parties : 60 buts comparativement à 58 pour Espanola avec le même nombre de joutes. Cependant, Powassan étonne avec seulement 26 buts accordés aux adversaires, et ce, en 10 rencontres, donc une moyenne de 2,60 comparativement à 49 buts donnés aux adversaires en 13 sorties pour les Jacks et une moyenne de

3,76... et le 9<sup>e</sup> rang sur 11 clubs pour le plus de buts alloués en ce début de saison dans le circuit Mazzuca. Owen Bonthuis présente une fiche de 4-2 dans la LHJNO cette saison, une moyenne de 3,57; Alexandre Boivin a un dossier de 6-1 et une

moyenne de 3,91. Du côté des marqueurs de l'équipe locale, Mathieu Comeau totalise déjà 28 points, dont 13 buts en 13 parties, et à ce rythme il pourrait terminer le calendrier de 52 parties avec 112 points, dont 52 buts. Aussi, à souligner

le début de saison de Chase Thompson avec déjà 23 points, incluant 10 filets, et aussi Ty McKay avec ses 19 points, dont 9 buts. Défensivement, il est bon de noter les performances de William Pâquet (1b-6a), Julien Trudel (1b-6a) et Cole Miller (1b-5a). Enfin, du côté des assistances au Centre récréatif Claude-Larose en quatre parties jusqu'ici cette saison : 2447 spectateurs pour une moyenne de 612 personnes par match.

### Aucun joueur des Jacks parmi les trois étoiles de la semaine... et pourtant!

Par Gilles Péloquin

La Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario a annoncé ce lundi que trois recrues, soit l'attaquant Jax Pereira (Voodoos de Powassan), le gardien Ayden Mullen (Rock de Timmins) et le défenseur Micah Seery (des Eagles de Sault Ste. Marie MI), ont été nommées les trois étoiles de la dernière semaine pour la période se terminant le dimanche 12 octobre 2025.

**À NOTER QUE Chase Thompson, avec quatre buts et quatre aides pour huit points en trois joutes, et aussi son coéquipier de trio chez les Lumberjacks, Mathieu Comeau, avec un but et six mentions d'aide pour sept points auraient tous deux mérité d'être dans la sélection du circuit Mazzuca pour cette cinquième semaine d'action.**

#### 1<sup>re</sup> ÉTOILE

**Jax Pereira, l'attaquant des Voodos de Powassan qui en est** à sa première année dans la LHJNO, a marqué dans les trois matchs de Powassan la semaine dernière, toutes des victoires à l'extérieur. Pereira, un joueur de 16 ans originaire d'Uxbridge en Ontario, a inscrit quatre buts au total, dont un but gagnant en prolongation, et a également distribué deux passes décisives pour une moyenne de deux points par match au cours de cette période. Issu du système de hockey mineur des Canadiens Jr. de Toronto, Pereira s'est hissé au neuvième rang des pointeurs recrues de la NOJHL avec neuf points en seulement six matchs.

#### 2<sup>e</sup> ÉTOILE

**AYDEN MULLEN, gardien de but du Rock de Timmins** — Ayant été sélectionné à deux reprises la semaine dernière, le gardien de but de première année du Rock, originaire de Kingston en Ontario, est reparti victorieux à chaque apparition pour Timmins. Au total, l'ancien gardien des Red Devils de Quinte (U16 AAA) a terminé avec une moyenne de buts alloués de 1,00 et un pourcentage d'arrêts tout aussi solide de ,966, signant son premier blanchissage en ligue, contre les Lumberjacks de Hearst, premier au classement des points, lors du Showcase annuel du circuit Mazzuca. Il a également remporté une victoire contre Iroquois Falls. Mullen, 16 ans, occupe actuellement le troisième rang parmi les gardiens de but de la ligue, tant en moyenne de buts alloués (2,25) qu'en pourcentage d'arrêts (0,934). Il est également à égalité au premier rang pour les blanchissages (1) et a remporté chacun de ses trois derniers départs.

#### 3<sup>e</sup> ÉTOILE

**MICAH SEERY, défenseur des Eagles de Sault Ste. Marie MI** — S'imposant de façon spectaculaire aux deux extrémités de la patinoire, les contributions de Seery ont aidé les Eagles à remporter leurs trois premières victoires de la saison, en quatre matchs joués. Originaire de Bloomington en Illinois, le défenseur de 17 ans a marqué un but, qui était le but gagnant, et a contribué avec cinq passes décisives. Ayant rejoint les Eagles en provenance du programme Team Illinois, Seery, grâce à sa performance offensive la semaine dernière, s'est hissé au premier rang des pointeurs parmi les défenseurs de la LHJNO, avec 11 points, trois buts et huit passes décisives.

**LES JACKS dans les six semaines jusqu'ici de joueurs honorés l'ont été à trois reprises, soit Ty McKay une fois et à deux reprises pour Mathieu Comeau, mais Chase Thompson est toujours en attente d'une nomination malgré ses huit points (4b-4a) en trois joutes la semaine dernière.**

# Un retour à la maison opportun pour les Lumberjacks dans un gain de 8 à 3 sur Kirkland Lake

Par Gilles Péloquin

Après deux mauvais matchs joués en début de semaine dernière au Showcase de la LHJNO à Sudbury, qui se sont soldés en deux défaites, l'équipe de Guy Losier inspirée par « le trio de l'heure » dans le circuit Mazzuca, soit Chase Thompson (3b-4a), Mathieu Comeau (1b-5a) et Henry Ouellet (2b-2a), avec 17 points, l'emportait à son retour à « la maison » au Centre récréatif Claude-Larose dimanche dernier en matinée par la marque de 8 à 3 sur les Gold Miners de Kirkland Lake pour conserver leur emprise sur le 1er rang de la LHJNO en ce début de saison 2025-26 après 13 parties.



Il ne faut pas oublier que de leurs 13 matchs cette saison, seulement quatre ont été présentés à Hearst comparativement à neuf sur les glaces adverses à ce jour. Au Centre récréatif Claude-Larose, l'Orange et Noir domine largement avec quatre gains et aucune défaite. Photo : Lumberjacks/web

## CLASSEMENT SAISON 2025-2026

Selon la LHJNO, 17 octobre 2025

Capture d'écran : Lumberjacks/web

	GP	W	L	T	OTL	PTS	OTW
1  Hearst Lumberjacks	13	10	3	0	0	20	0
2  Powassan Voodooos	10	8	1	0	1	17	1
3  Espanola Paper Kings	13	8	4	0	1	17	1
4  Soo Thunderbirds	11	7	3	0	1	15	0
5  Timmins Rock	10	6	4	0	0	12	1
6  Greater Sudbury Cubs	11	6	5	0	0	12	1
7  Iroquois Falls Storm	11	6	5	0	0	12	1
8  Kirkland Lake Gold Miners	11	4	5	0	2	10	1
9  Blind River Beavers	12	3	7	0	2	8	1
10  Soo Eagles	13	3	9	0	1	7	0
11  French River Rapids	11	2	9	0	0	4	1

Dès la première période, les Jacks avaient « faim », comptant trois buts sans riposte : ceux de Chase Thompson (8e et 9e) et celui en désavantage numérique de Mathieu Comeau (9e). En période médiane, les locaux ajoutaient un quatrième filet consécutif, celui de Henry Ouellet (6e) et c'était 4 à 0 après 23 minutes de jeu. Les Gold Miners s'inscrivaient une première fois au pointage à 4:31 grâce à l'effort de Josh Underwood qui trompait la vigilance du cerbère Owen Bonthuis, parfait jusque là, sur 16 tirs.

À 6:52 de la deuxième période, Henry Ouellet (7e) redonnait la priorité de quatre buts aux Lumberjacks en portant la marque 5 à 1, et Kirkland Lake ajoutait un deuxième filet à 9:49 grâce au brio de Parker Evans. Avant la fin de ce deuxième tiers, William Pâquet (1er) et Chase Thompson avec son 3e but du match, dont deux en avantage numérique, propulsaient

l'Orange et Noir en avant 7 à 2 après 40 minutes de jeu. En troisième période, à la 11e minute, les Gold Miners marquaient leur troisième et dernier but du match, celui de Jake Williams, avant de voir le nouveau venu local Mavrik Chan-Miguel enregistrer son premier but de la saison et porter, à 13:32, la marque finale à 8-3 pour les Jacks.

**DANS LE VESTIAIRE...** Les trois étoiles de la partie sont, bien sûr, Chase Thompson, Mathieu Comeau et Henry Ouellet. C'était un match très offensif à Hearst avec un total de 90 tirs, dont 47 par la troupe de Guy Losier et 43 par l'adversaire sur le gardien Owen Bonthuis, auteur de sa quatrième victoire de la saison contre un seul revers. Trois buts dans ce match sont l'œuvre des « unités spéciales » locales, deux fois avec l'avantage d'un homme et une fois en désavantage numérique. Pendant ce temps, la défensive des Jacks brillait avec un seul but accordé en neuf chances pour les Gold Miners en avantage numérique. Il s'agissait du 30e gain des Lumberjacks contre Kirkland Lake en 33 parties et cinq saisons dans le circuit Mazzuca. Pour le mois d'octobre, la fiche actuelle est de trois victoires et deux défaites en cinq sorties pour l'équipe locale, avec encore sept matchs à disputer : quatre sur la « route » et trois au Centre récréatif Claude-Larose, soit les 25, 26 et le soir de l'Halloween, le 31 octobre.



Owen Bonthuis auteur de sa quatrième victoire de la saison contre un seul revers

Photo : Lumberjacks/web



NE MANQUEZ RIEN DES LUMBERJACKS!

**SPORTIVEMENT VÔTRE** avec Gilles Péloquin

Lun-Ven • 6 h 15 | 16 h 15 | 17 h 15 • 91,1 FM

Toute l'actualité sportive locale et nationale, en direct chaque semaine !

**CINN911**.com



# RADIO THON

**CETTE FIN DE SEMAINE  
LES 18 ET 19 OCTOBRE!**

**ENSEMBLE,  
FAISONS VIBRER  
NOS MÉDIAS  
LOCAUX  
PENDANT  
ENCORE  
LONGTEMPS!**

LES  
**Médias**  
de l'épinette noire  
INC.

 JOURNAL  
LE NORD

**CINN911.com**

Chaque don compte!  
1004, rue Prince  
1 705 372-1011  
1 866 362-5168